



ESCOLA DE
HUMANIDADES

VERITAS (PORTO ALEGRE)

Revista de Filosofia da PUCRS

Veritas, Porto Alegre, v. 70, n. 1, p. 1-11, jan.-dez. 2025

e-ISSN: 1984-6746 | ISSN-L: 0042-3955

<http://dx.doi.org/10.15448/1984-6746.2025.1.46855>

SEÇÃO: VARIA

Aliénation politique et retournement institutionnel

Alienação política e inversão institucional

Political Alienation and Institutional Reversal

Pauline Iarossi¹

orcid.org/0000-0003-2579-3943

iarossi-pauline@hotmail.fr

Recebido em: 12 set. 2024.

Aprovado em: 02 jan. 2025.

Publicado em: 10 abr. 2025.

Résumé : En reconstituant le rapport dialectique de la nature et de la culture à travers les concepts majeurs de production et d'aliénation, puis en saisissant les rapports institutionnels contemporains qui en découlent, nous voudrions ici saisir le phénomène de retournement institutionnel. Le phénomène doit se comprendre comme la transfiguration de l'aliénation au sens de Marx qui n'est plus simplement un dessaisissement de la puissance de travail mais recouvre l'ensemble des rapports que le sujet entretient avec l'institution. L'aliénation politique suppose alors l'ordonnement d'une anticipation institutionnelle instaurant dès lors un rapport inversé où sujet de droit et statut social, économique et politique se substituent l'un – l'autre.

Mots-clé : Aliénation ; Institutions ; Sujet politique ; Droit ; Travail ; Autocensure.

Resumo: Ao reconstituir a relação dialética entre a natureza e a cultura através dos conceitos principais de *produção* e *alienação*, e ao compreender os relacionamentos institucionais contemporâneos que deles decorrem, gostaríamos aqui de abordar o fenômeno da inversão institucional. Esse fenômeno deve ser entendido como a transfiguração da alienação no sentido de Marx, que não é mais simplesmente um despojamento da capacidade de trabalho, mas abrange o conjunto dos relacionamentos que o sujeito mantém com a instituição. A alienação política, então, pressupõe a organização de uma antecipação institucional que estabelece uma relação invertida onde o sujeito de direito e o *status* social, econômico e político se substituem mutuamente.

Palavras-chave: alienação; instituições; sujeito político; direito; trabalho; autocensura.

Abstract: By reconstructing the dialectical relationship between nature and culture through the key concepts of production and alienation, and analyzing the contemporary institutional relations that arise from them, this article seeks to understand the phenomenon of institutional reversal. This phenomenon should be understood as the transformation of alienation in the Marxist sense, which no longer refers solely to the loss of labor power but extends to all the relations the subject has with the institution. Political alienation, in this framework, implies the establishment of an institutional anticipation that creates an inverted relationship, where the categories of legal subjectivity and social, economic, and political status substitute for one another and transform reciprocally.

Keywords: Alienation; Institutions; Political Subject; Right; Work; Self-censorship.

Introduction

Deux concepts me semblent essentiels dans l'œuvre de Marx pour autant que nous nous reconnaissons dans ceux-ci : l'aliénation et la production. Je dirais même que ces concepts – si nous les reprenons dans un contexte contemporain, si nous les considérons comme primor-



Artigo está licenciado sob forma de uma licença
Creative Commons Atribuição 4.0 Internacional

¹ Chercheur indépendant.

diaux dans la compréhension des mécanismes du fétichisme² et plus généralement donc dans les relations interpersonnelles – nous permettent de dégager la tendance qui paraît plus que jamais déterminer notre actualité : *le retournement institutionnel de soi contre soi*. Plus précisément, il s'agit de problématiser le phénomène de *retournement du soi institué* contre *le soi idiosyncrasique* ou l'autonomisation de l'institution par rapport à la société et aux individus. Non pas simplement le retournement de la puissance du travail en général, non pas un simple *dessaisissement*, une puissance du monde devenu objectif (Marx, 1996), mais le fonctionnement de toute *institution* créée à partir de l'idée centrale du travail. L'institution est définie alors comme « un réseau symbolique, socialement sanctionné, où se combinent en proportions et en relations variables une composante fonctionnelle et une composante imaginaire » (Castoriadis, 1999, p. 197) et qui s'est constituée semble-t-il autour de l'idée d'activité productrice, du prolongement institutionnel du travail ou du maintien d'une vie minimale³.

Le processus de retournement que nous présentons au départ, et qu'il s'agira ici de justifier, peut se comprendre comme le passage d'un rapport de production capitaliste vers la généralisation de l'hostilité du monde social objectif qui résulte du phénomène de réification et de fausse conscience⁴. Cette hostilité provient de toutes les grandes institutions (institutions du savoir, structures politiques, informations et communication) créées en première intention comme communautés démocratiques réflexives. Le but

de ces institutions n'est pas seulement dévié au profit de l'accumulation du capital (ultralibéralisme du XXI^e siècle) mais sous-tend une attaque majeure d'un autre ordre : l'institution entame la vie générique de l'humain au profit d'une vie mutilée⁵, sans cesse reproduite. « La société contemporaine paraît donc capable d'empêcher tout changement social – toute transformation au sens qualitatif qui établirait des institutions essentiellement différentes, une nouvelle orientation pour le processus productif, de nouveaux modes de vie » (Marcuse, 1968, p. 20). Plus encore, l'activité intellectuelle⁶ au cœur du processus de la mise en question de la production tend à disparaître au profit d'un travail intellectuel productif : une attaque sévère, un *retournement de soi contre soi*⁷.

Le processus de retournement institutionnel qui semble s'établir durablement dans les institutions peut se comprendre comme l'inversion du rapport de l'homme à l'institution, c'est-à-dire l'autonomisation de l'institution (qui échappe au sujet) qui fixe définitivement les règles sans possibilité de retour.

Ce que Marx a défini comme une aliénation n'est pas seulement le mécanisme qui sous-tend la *fausse conscience* ou encore l'*idéologie*, ni comme il l'a magistralement démontré le *résultat d'une production perversie* (l'essence du travail⁸), mais aussi cette grande fixation engendrée par la production, c'est-à-dire ce qui advient après-coup, ou le cœur même de l'aliénation⁹ : sa solidification. Ce processus provient peut-être de ce que, à chaque époque, il subsiste une impression grandiose d'un dépassement transcendantal de

² Marx (2011, p. 647) définit le fétichisme comme le phénomène qui « attribue aux choses des relations sociales comme autant de déterminations qui leur seraient immanentes, et, du coup, les mystifie ».

³ Plus généralement, ce travail s'inscrit dans le champ philosophique contemporain de la critique sociale élaborée autour des questions de l'activité du travail (travaux de Franck Fischbach et d'Emmanuel Renault), de la réappropriation essentielle de la notion d'aliénation (Stéphane Haber) et de la critique de la logique productive attachée au travail. Des concepts qui de l'aveux même de ces auteurs ont été invisibilisés par d'autres champs philosophiques.

⁴ Sur la réification, voir Georg Lukács (1974).

⁵ Sur l'idée de vie mutilée voir Theodor W. Adorno (2001).

⁶ On définira l'activité intellectuelle ou production du savoir par l'intermédiaire de son régime institutionnel central qu'est l'université.

⁷ Même si le débat autour de la question du travail productif et improductif est constitutif d'une réflexion de l'économie moderne, puis de la naissance des sciences humaines, le travail intellectuel productif semble incarner toute institution intellectuelle contemporaine. L'intellectuel n'a plus vocation à promouvoir la vie philosophique et générique mais il se doit d'être un expert au service de ces mêmes institutions, c'est-à-dire de sa propre mort. Comment ? Par l'intermédiaire de productions intellectuelles toujours plus utiles, efficaces, c'est-à-dire quantitatives à défaut d'être qualitatives, marchandes.

⁸ Voir Karl Marx (1996).

⁹ Marx (1996, p. 111-112) définit l'aliénation (et d'abord dans le travail) par la perte de l'objet, donc « comme rapport aux produits de son travail », rapport dépouillé mais aussi « dans l'acte même de production, à l'intérieur de l'activité productrice elle-même [...] l'activité du dépouillement ».

l'horizon idéologique précédent qui engloutit cette possibilité de changement social et fixe à nouveau une partie des institutions dans une reproduction presque impossible à surmonter. Cette *fixation* peut être analysée sous l'angle de plusieurs points de vue épistémologiques.

Du point de vue de l'ontologie politique, Castoriadis suppose que la fixité des rapports institutionnels est l'impossibilité catégorique de questionner¹⁰ des institutions que l'homme a lui-même créées, impossibilité de mettre en question l'être même de l'institution¹¹. Et lorsque Marx – critiquant l'accommodement des philosophes avec le pouvoir (et particulièrement Hegel avec la monarchie constitutionnelle) – suppose que l'enjeu majeur du *fondement idéologique* de l'analyse d'une société s'établit dans l'inversion du rapport entre le sujet et le prédicat, ou entre l'être et la pensée (Lukács, 2002, p. 47), il suppose par là même une critique dialectique de la métaphysique, celle qui engendre la fixité du questionnement de l'être des choses. Georg Lukács reprendra ce thème magistral du rapport entre être et pensée pour analyser la relation entre théorie et praxis. Mais une analyse qui se situerait d'un point de vue psycho-politique doit pouvoir s'interroger sur quels types de conscience il s'agit dans cette fixation ? Le point de vue politico-juridique enfin peut être établi autour du renforcement de l'illégitime par le légal, l'utilisation des grandes catégories du droit à des fins de solidifications du lien social.

Comment ce dessaisissement – dont Marx trouve l'origine dans la transformation du but de la production (la transformation d'une valeur d'échange en autonomie de la puissance d'objet) – produit-il aujourd'hui une fixation institutionnelle qui s'apparente à un retournement violent

de soi contre soi ? Une analyse dialectique de l'interaction du sujet politique et de l'institution doit pouvoir soulever deux questionnements : du côté de l'institution, de quel type ontologique, politique et juridique s'agit-il lorsque nous parlons d'institution contemporaine ? De quel type de sujet a-t-on affaire pour qu'une telle solidification soit possible ?

1 Nature et aliénation – philosophie de la médiation

Le concept d'*aliénation*¹² est au cœur même d'une question anthropologique de la nature qui traverse l'œuvre de Marx et qui constitue un point de départ absolument nécessaire à la compréhension du phénomène d'aliénation. Dans le champ de la théorie sociale classique et contemporaine, il existe un entrecroisement incessant entre l'ordre du processus naturel ou l'hypothèse de l'existence d'une *nature humaine*, et ce qu'il y a de l'ordre de l'automate, de la répétition du *même* chez l'homme, c'est-à-dire sa capacité fondamentale aussi de *s'aliéner*. En effet, l'aliénation n'est possible que par l'intermédiaire d'une catégorie essentielle de la répétition (le *déjà-là* et le *là-futur* en général : l'anticipation). Le « rendre étranger » propre à l'aliénation est en même temps une catégorie du pseudo, pseudo-temporalité ou pseudo-lieu donné par l'artificialisation du temps et du lieu réitérés.

Cette question classique (le rapport de la nature et de la culture) revêt un aspect particulier en raison d'une dimension pratique (praxis révolutionnaire), mais aussi en raison d'une dimension qu'Alfred Schmidt (1994) a très bien soulignée chez Marx : le caractère *absolument médiateur*¹³ de la nature dans l'élaboration de la

¹⁰ Voir sur cette question Cornelius Castoriadis (1999).

¹¹ On pourrait dire que ce moment intense du *retournement*, l'aliénation suprême dans l'histoire du capitalisme, a vu poindre son idéologie à partir des années 1920 (la société bureaucratique décrite par Max Weber) puis dans les années 1960 et 1980 (administration bureaucratique générale des sociétés occidentales analysée par Marcuse et Castoriadis).

¹² Comme le souligne Paul Ricoeur (1997), l'aliénation est un concept complexe qui prend progressivement dans l'anthropologie de Marx (par rapport à Hegel) le sens d'une perte de la conscience de soi ainsi que plus tard une aliénation de la vie réelle (critique de l'économie politique).

¹³ Cette médiation de la nature est aussi caractéristique de la réflexion castoriadienne.

*praxis subjective*¹⁴.

Le problème peut se formuler ainsi : comment la question anthropologique de la nature – nature *intérieure (nature humaine)* et *extérieure (monde naturel)* – articule la question de l'activité productrice du sujet et le concept d'*aliénation*, c'est-à-dire au fond de ce retournement de soi contre soi, par l'intermédiaire du jeu dialectique entre l'objet et le sujet, la théorie et la praxis, la pensée et l'être ? Ce rapport entre nature et société, entre sujet et objet est une question complexe puisqu'il nous faut à la fois définir le caractère d'une subjectivité particulière vis-à-vis de la nature, de la production matérielle et des institutions, et la dimension objective, l'objet, résultat de l'activité productrice et qui est encore une activité et non pas une simple passivité. Ce que Marx propose comme réflexion, après la dialectique hégélienne d'une *négativité active*, est la question centrale du rapport de l'humain avec ce qui semble artificiel et extérieur (réification¹⁵). L'aliénation proprement dite procède de cet amalgame entre sujet et objet dont l'analyse critique à travers le matérialisme dialectique en est la plus frontale démonstration. C'est le concept de *médiation*, utilisé plus précisément par Marx dans le cadre de l'introduction de 1857 des *Grundrisse*, qui engage rétrospectivement¹⁶ l'analyse complète du processus d'aliénation.

Immédiateté et production de la médiation

La première médiation du rapport entre sujet et monde est cette dimension qui traverse l'œuvre de Marx : le rapport d'*immédiateté* à la nature comme enjeu d'un problème, comme nœud problématique fondamental. L'interprétation de la première rencontre ou le système d'objectivation de la nature chez l'homme ; problème de l'histoire, problème de l'origine, inversion de l'idée d'histoire et de l'idée de nature :

Pour les prophètes du 18^{ème} siècle – sur les épaules de qui reposent encore entièrement Smith et Ricardo – cet individu du 18^{ème} siècle [...] apparaît comme un idéal dont l'existence remonterait au passé non comme un résultat historique, mais comme le point de départ de l'histoire, parce qu'ils le considèrent comme un individu naturel, conforme à leur représentation de la nature humaine, qui n'aurait pas sa source dans l'histoire, mais qui serait posé par la nature (Marx, 2011, p. 39-40).

Ce premier rapport de médiation entre homme et nature comme *immédiateté* marque de manière décisive à la fois le rapport dialectique de l'homme à la nature mais également la définition même de cette première médiation comme *production* historique et sociale. La nature n'est en aucun cas une passivité, mais une objectivité *directement transformée en subjectivité*. Et ceci est capital pour plusieurs raisons : ce processus définit une certaine rationalité de la médiation. Ceci introduit non seulement la conception majeure d'une temporalité, c'est-à-dire la détermination particulière du temps de chaque époque ou conditionnement (l'Histoire ou conception d'une origine toujours sociale) mais aussi l'*accumulation du temps passé* propre au concept de production. « Aussi faut-il bien distinguer les déterminations qui valent pour la production en général, afin que l'unité – qui découle déjà du fait que le sujet : l'humanité, et l'objet : la nature, sont identiques – ne fassent pas oublier la différence essentielle » (Marx, 2011, p. 41). La première définition de la médiation qui renvoie à une conception du *rapport d'immédiateté*, premier rapport d'insertion du sujet dans la nature, paraît se déployer comme *artefact* de l'espace et du temps. Lorsque, comme le souligne Alfred Schmidt dans *Le concept de la nature chez Marx*, « le processus vital, même compris et dominé reste partie intégrante de la nature » (Schmidt, 1994, p. 30), cela signifie d'abord que l'immédiateté du rapport de l'homme et de la nature est tout

¹⁴ Stéphane Haber exprime cette idée dans *L'Homme dépossédé, une tradition critique de Marx à Honneth* (2009, p. 10) : « A ce niveau, c'est donc parce que, en le critiquant nous faisons perdre à l'existant son évidence et sa légitimité, que l'idée de virtualités humaines réprimées et détournées s'impose : il nous faut penser au sens d'une contrainte quasi transcendante inhérente au fait de critiquer – *qu'autre chose est possible*, que des alternatives capables d'être choisies et mises en œuvre par les agents eux-mêmes attendent leur heure, bref que des tendances positives ne trouvent pas leur compte dans le présent ».

¹⁵ On comprendra la réification comme phénomène de chosification des relations interpersonnelles.

¹⁶ Marx (1996) a déjà défini l'aliénation dans ses manuscrits de jeunesse (*Manuscrits de 1844*) mais celle-ci se précise à l'aide du concept de *médiation* propre à la dialectique marxienne.

aussi bien une *subjectivation*, dialectique de la production d'un sujet par l'intermédiaire d'une intégration corporelle, psychique de la nature ; qu'une production intellectuelle, ce qui permet précisément de saisir ce lien : le sens même de la médiation. C'est ce que nous signifie encore Alfred Schmidt lorsqu'il décrit le rapport à la nature chez Marx comme « réalité extra-humaine, à la fois indépendante des hommes et médiatisée, ou en tout cas médiatisable, par eux, dans les termes, utilisés par lui comme synonymes, de « matière », « nature » [...] « moments existentiels objectifs du travail » (Schmidt, 1994, p. 47). L'insertion du sujet dans la nature se fait par une médiation fondamentale qui est une objectivation du caractère d'immédiateté précisément. « L'immédiateté de la nature dans la mesure où [...] il la dégage comme marquée socialement, n'est pas une apparence évanescence, elle demeure au contraire dans sa priorité génétique face aux hommes et à leur conscience » (Schmidt, 1994, p. 46-47).

Cette première médiation articule deux choses fondamentales pour mon problème : chez Marx, d'abord, la matière même est déjà historique¹⁷, ce qui suppose une déconstruction majeure du concept de *cause naturelle* :

Marx part, quant à lui, d'un point de vue d'emblée différent : la nature physique n'intervient pas immédiatement dans l'Histoire. Elle ne le fait que d'une façon médiate, c'est-à-dire par l'intermédiaire d'un processus de production matérielle qui se déroule non seulement entre l'homme et la nature mais aussi entre l'homme et l'homme (Korsch, 2002, p. 181)¹⁸.

Deuxièmement, la confusion entre réalité et abstraction c'est-à-dire cette impression profonde chez l'homme qu'il s'insère de manière immanente dans le monde est une instance *anticipatoire* du concept de l'aliénation. En effet, ce sentiment humain ordonne une organisation naturelle et sociale qui offre une possibilité à l'imaginaire d'ordonner des institutions perverses.

Cette confusion régit l'ordre intellectuel et pratique de la valeur de la médiation entre nature

et société et par suite de son ordre institutionnel.

Valeurs de la médiation

La deuxième médiation concerne le contenu du rapport ou la *valeur* de ce rapport dans la rencontre de l'homme avec la nature. À la fois donc le but, la visée humaine mais aussi les besoins humains ou le rapport premier entre *vie générique* et *survie*. Et ici Marx est très clair : il faut s'approprier la matière pour survivre. Alfred Schmidt insiste :

De la nature se convertit en nature. De même que les hommes incorporent leurs forces essentielles aux choses naturelles qu'ils transforment, de même inversement les choses naturelles acquièrent une nouvelle qualité sociale en tant que valeurs d'usage toujours plus enrichies au cours de l'histoire. Les choses sont modifiées qualitativement pour la satisfaction des besoins humains (Schmidt, 1994, p. 111).

Le nœud du problème de la *valeur* renvoie bien entendu à la production matérielle. Mais il renvoie également à une appropriation de la nature par l'intermédiaire de l'instrument (de la main de l'homme à la machine la plus évoluée) et plus précisément à la dimension de la valeur de cette appropriation comme droit et pouvoir. Pourquoi et quels sont les enjeux d'une telle médiation ? Dans *l'introduction de 1857*, Marx émet une critique fondamentale d'une dialectique qui se voudrait un simple syllogisme entre les phénomènes de type : production, consommation, distribution et leurs rapports juridiques attenants. Marx fait remarquer que ce qui échappe précisément aux lois juridiques et sociales est encore profondément inséré dans le mécanisme médiateur produisant la valeur. « Le droit de se faire justice est un droit lui aussi, et [...] le droit du plus fort survit sous une autre forme y compris dans leur « État de droit » (Marx, 2011, p. 44). La critique de Marx concerne l'imagination économique de son époque qui voudrait faire de cette deuxième médiation fondamentale - celle de la valeur du lien de l'homme avec la nature ou appropriation - la nécessité d'où découle le

¹⁷ Voir Cornelius Castoriadis (1999) sur l'interprétation et la signification de l'étayage de la société sur la strate naturelle.

¹⁸ Korsch renvoie lui-même au texte de *l'Idéologie allemande*.

droit dit positif¹⁹ qui par concaténation amène à la conception de la légitimité de l'appropriation ou propriété privée.

Or ici deux choses me semblent capitales pour comprendre les enjeux du rapport de la nature avec le concept d'aliénation. En premier lieu, l'analyse de la décomposition des rapports de production (production/distribution/consommation) engendre une première grande distinction fondamentale entre le côté objectif des rapports de l'homme à la nature (et de l'homme à autrui) et le côté subjectif. La globalité dialectique du réel suppose en même temps de saisir la différence essentielle et toujours à l'œuvre entre l'objet et le sujet.

En deuxième lieu et tout aussi important, cette distinction fondamentale engendre une compréhension des rapports entre totalité et unité (particulier et universel) c'est-à-dire aussi la conception des rapports concrets entre homme, nature, société.

La *dialectique renversée* sert précisément de critique du côté dit *objectif* du rapport de l'homme à la nature et à la société. Non que le syllogisme classique entre universalité (production), particularité (distribution et échange) et singularité (consommation) qui forment le tout ne soit caduque mais au contraire rendu non concret, irréel. C'est l'insertion de la réalité (moments déterminés de la production) par Marx qui produit une subjectivité effective c'est-à-dire un sujet agissant et une objectivité, rapport humain à l'extériorité comme horizon du sujet ou but du sujet :

[...] que l'on considère la production ou la consommation comme des activités d'un sujet ou d'individus singuliers, elles apparaissent en tout cas comme des moments d'un procès dans lequel la production est le point de départ effectif et par suite aussi le moment qui recouvre les autres [...] l'individu produit un objet et retourne en soi-même en le consommant mais le fait en tant que qu'individu productif et qui se reproduit lui-même [...] Aussi bien, l'appropriation immédiate du produit n'est-elle pas la fin que se propose le sujet quand il produit dans la société (Marx, 2011, p. 50-51).

Marx signifie par-là que la confusion entre

but du sujet (horizon du sujet) et la réalité du rapport entre homme, nature et société sert de soubassement idéologique au droit.

En insérant le rapport concret, réel des moments de la production générale, Marx propose de considérer la *valeur* du lien entre homme et nature – qui repose, dans une vision classique, sur le droit – comme un moment déterminé, historique, des rapports entre les hommes dont la *distribution*, moment fort de la production, ne produit à nouveau qu'une subjectivité aliénée, aussi bien concrètement, effectivement (au cœur même du procès de production) que abstraitement, par l'intermédiaire de l'interversion entre sujet et objet, être et pensée, valeur historique et essence des rapports.

Mais ces catégories simples n'ont-elles pas aussi une existence indépendante, de caractère historique ou naturel, antérieure à celle des catégories les plus concrètes ? Ça dépend. Hegel, par exemple, a raison de commencer la philosophie du droit par la possession [...] Mais il n'existe pas de possession avant que n'existe la famille, ou des rapports de domination et de servitude, qui sont des rapports beaucoup plus concrets (Marx, 2011, p. 58).

Un exemple plus évident est donné par Marx dans un chapitre important des *Grundrisse* : Marx revenant sur la procédure d'appropriation première de la nature (*tribus*) insiste sur l'importance de l'inscription du rapport de l'autre dans la commune, champ commun, terre commune, où le travailleur se comporte avant tout comme « membre » du champ commun, sa surproduction étant accomplie en vue de « la gloire de l'unité », c'est-à-dire « pour une part du despote réel, pour une part de l'essence imaginaire de la tribu, du dieu » (Marx, 2011, p. 435). Le pouvoir subjectif d'une supériorité hiérarchique (commune incarnée par Dieu, le Despote, l'État) préparant la future accumulation propre au capital se fait ici dans l'optique d'un mouvement d'intériorité vers une extériorité (la gloire), et d'un mouvement contraire, intérieur, un endettement de départ, une dette qui prendrait forme d'*hétéronomie* chez Castoriadis, c'est-à-dire d'adhésion aveugle à une

¹⁹ Marx (2011) fait référence ici à l'analyse de Hegel dans *Principes de la philosophie du droit*.

institution – méconnaissance inconsciente du sujet de sa propre aliénation. Car l'hétéronomie ou l'aliénation chez Castoriadis « apparaît donc comme instituée, en tout cas lourdement conditionnée par les institutions [...] L'institution une fois posée semble s'autonomiser [...] Les évidences se renversent : ce qui pouvait être vu « au départ » comme un ensemble d'institutions au service de la société devient une société au service des institutions » (Castoriadis, 1999, p. 163-164).

L'inconscient revêt ici la forme d'une méconnaissance relative à la force de substitution du symbolique et du concret.

2 Spatialité, négativité et subjectivité – retournement institutionnel

Ces médiations ont un intérêt particulier dans le champ de l'analyse de l'aliénation politique contemporaine. Elles révèlent en même temps l'enjeu du questionnement de départ : la problématisation de l'interaction entre sujet et monde par une entité intermédiaire qu'est l'institution. Les *médiations* entre nature et société (immédiateté et valeur de cette immédiateté), *moments* historiques de la production des hommes, engendrent à un niveau épistémologique supérieur, la nécessité de représentation des règles inhérentes à cette interprétation de la nature par l'homme. L'institution produit un ensemble de règles et de pratiques issues de ces médiations. Aussi, « à des étapes toujours plus élevées des processus de production, l'immédiateté naturelle – maintenant humainement médiatisée – se rétablit [...] ce qui est de l'immédiat à une étape de la production est médiatisé à une autre étape » (Schmidt, 1994, p. 96-97).

Quel rapport doit-on établir alors entre cette transformation incessante du processus de médiation naturelle et l'institution, sa représentation ? Plus précisément, dans quelle mesure, l'institution dans le monde contemporain a-t-elle subi une nouvelle grande transformation dont son mouvement principal se décrit comme « retournement de soi contre soi » ?

Subjectivité et institution

La relation du sujet politique avec l'institution contemporaine en tant que *médiation essentielle* doit se comprendre ainsi : dans l'idée marxiste de l'aliénation²⁰, le sujet est dépouillé dans l'acte même de la production, d'un point de vue pratique, vital (il ne jouit pas de sa propre production et son énergie est transformée en valeur utilisée par le capitaliste ou plus-value) mais aussi d'un point de vue intellectuel, du point de vue de sa conscience (il vit ce dépouillement sur le modèle de la fausse conscience, il fait de sa vie un moyen de subsistance et non une essence). Dans la société industrielle avancée comme la surnomme Marcuse, l'aliénation consiste en un déplacement subtil des forces de réification.

La société d'abondance a rendu la distinction entre vie générique et vie de labeur plus difficile à cerner. Deux choses fondamentales au moins le soulignent : les Idées, et particulièrement les libertés et les droits d'une part, « perdent de leur vitalité à un stade plus avancé, ils se vident de leur contenu traditionnel » (Marcuse, 1968, p. 29) mais d'autre part, il se produit une *identification immédiate* à la société où « la dimension "intérieure" de l'esprit qui pourrait provoquer une opposition au statu quo s'est restreinte » (Marcuse, 1968, p. 38). Marcuse exprime ici cette idée forte qu'une des subtilités de la société industrielle avancée est de réussir à réifier l'idée même de liberté, la vidant de son contenu négatif et critique. J'ajoute que de même qu'elle réifie les Idées, elle les rend insensées.

Si ces deux dimensions sont essentielles pour expliquer l'hostilité introjectée des institutions actuelles c'est qu'elles posent les fondements sur lesquels il est aisé de produire un sujet politique qui s'autocensure, dont la censure vient de l'intérieur, un sujet qui ne subit pas de médiation précisément (sujet formel). Le déplacement subtil des forces de réification (immédiateté de l'identification, réduction de l'univers intérieur antagoniste, perte du sens de l'idée de liberté et de l'idée du droit), le règne de la conscience heu-

²⁰ Aliénation au sens de déperdition (homme dépouillé par le mécanisme productif) ou auto-aliénation, définition proposée dans les manuscrits de jeunesse de Marx (1996).

reuse²¹, produisent un renversement du sens de l'institution démocratique. Et ceci sur deux fronts : d'une part, l'institution en tant que médiation entre nature et société, et plus précisément comme bureaucratisation ou administration générale de l'activité productive (et improdutive-productive) ne semble plus correspondre à une représentation, un reflet idéologique²² et hiérarchique des droits et des devoirs qui régissent l'activité humaine au sens classique mais plutôt un positionnement, une positivité, un ordre social visible qui déterminent les règles objectives et légitimes de l'activité (modèle mathématique, quantitatif, algorithmique). Ceci est rendu possible, si l'on suit Marcuse, Castoriadis et Gabel, par une défaillance du sens dialectique, c'est-à-dire une défaillance de la puissance du négatif. D'autre part, cette imposition étatique qui rendait le concept d'aliénation contractuel chez Rousseau ou Hobbes, extériorisant chez Hegel, ou négatif chez Marx, est rendu ici intérieur et positif : c'est le sujet lui-même qui se rend conforme naturellement, de manière immédiate ; puisqu'il ne ressent pas d'antagonisme, puisqu'il ne ressent pas de forces contraires. L'institution effectue un contre-don (elle réconcilie), elle rend l'individu formel, méritant. Soit que comme le souligne Marcuse, l'efficacité sociale se mesure ailleurs, elle ne se mesure plus à l'aune des besoins vitaux (surproduction) ni à l'aune d'une énergie physique pure (automatisation), et cette efficacité dissimule alors les traits répressifs des institutions (savoirs-politiques-informations), soit que plus efficace encore, l'institution donne un rôle de surveillant au sujet politique. Il a un rôle, une fonction, un statut²³ qui dissimulent, par l'intermédiaire d'une reconnaissance, la véritable source de l'aliénation. Si la source de l'aliénation chez Marx se comprend comme essence pervertie de la production, elle semble aujourd'hui relever d'une continuation de l'ordre social par l'intermédiaire des institutions

sociales fondamentales ; une répression horizontale entraînant une hétéro-censure (surveillance *inter pares*) et un phénomène d'autocensure (processus d'automatisation de la censure par le sujet lui-même, autopromotion et valorisation automatique du sujet).

L'identification immédiate et la surveillance *inter pares* sont des forces intellectuelles et pratiques puissantes puisqu'elles supposent en retour de rendre le sujet singulier conforme à l'institution (et non le contraire ; sens même d'une institution démocratique) tout en lui donnant en main la répression des autres sujets : mécanisme subtil. La répression devient horizontale : l'absorption institutionnelle du travail improdusif et transcendant (écrivain, poète, philosophe, cinéaste, plasticien, architecte et autres savoirs et praxis critiques) en est l'exemple le plus frappant des dernières décennies. La dépendance économique et psychologique à l'institution (en échange d'un pouvoir de surveillance et de contrôle social qui rend l'individu utile, occupé) est sans précédent. En effet, la fin des grandes idéologies et des grands courants intellectuels des années 50 ont précipité l'état de conformisme intellectuel puissant qui règne à nouveau à partir des années 80. La culture supérieure est victime de désublimation et rendue conforme à la production libérale nouvelle.

Mais ceci doit être précisé : c'est par le défaut du *sens transitif* de la médiation que Marcuse explique la perte de la puissance du négatif. Ce défaut de sens se reconnaît d'abord dans la traduction du négatif en positif. Ce mouvement concerne toutes les dimensions pratiques et intellectuelles du rapport de l'homme à l'institution sociale : un langage fonctionnel (administratif et total), une conscience heureuse qui suppose une subjectivité singulière inhibée, une institutionnalisation de la pensée par la position rationaliste et positiviste de la philosophie. C'est

²¹ La conscience heureuse est cette conscience « qui croit que le réel est rationnel et que le système satisfait les besoins » (Marcuse, 1968, p. 119).

²² Voir la théorie du reflet chez Marx et Engels reprise par Lukács (1974) pour exprimer le rapport entre matérialité sociale et pensée.

²³ Phase actuelle remarquable du capitalisme occidental : statut et mérite régissent le fonctionnement social de l'activité humaine (là où la fonction d'État ou fonction salariale régissent les rapports sociaux de l'époque précédente). Aucun sujet sans allocations qui puisse lui permettre d'acquiescer un statut et aucune catégorie sociale non plus sans dénomination par le statut. L'esclave moderne occidental est ainsi dénommé par son statut (division et spécialisation de l'activité humaine).

en même temps cette désublimation générale qui procure du plaisir et dissimule à nouveau les traits répressifs de *l'immédiateté ressentie* dans la relation avec les institutions sociales. Cette unidimensionnalité qui engendre la confusion entre sujet politique singulier (le subjectif) et l'institution sociale (la fonction objective), confusion entre être et pensée où le sujet agissant devient objet de l'essence institutionnelle, apparaît d'abord dans le langage fonctionnel devenu administratif, langage ordonnant et non médiateur :

C'est le mot qui ordonne et qui organise ; il incite à faire, acheter, accepter [...] la structure de la phrase est abrégée et condensée de manière à ce qu'aucune tension, aucun « espace », ne soient laissés entre ses différentes parties. Cette forme linguistique s'oppose au développement de sens [...] Tel est le raisonnement technologique tendant " à identifier les choses et leur fonctions (Marcuse, 1968, p. 121-122).

Or, l'identification entre chose et fonction est précisément ce qui permet de réduire le sens : le concept devient mot, il ne permet plus d'expliquer le sens sous-jacent de la totalité concrète d'une société (l'historique, l'universel, le concret). La réduction du sens permet la réalisation de ce que Marcuse dénomme « faux-concret », c'est-à-dire la fonctionnalisation thérapeutique de l'individu ou adaptation sociale. C'est bien de cela dont il s'agit : l'institution sociale en contexte libéral renverse la problématique de l'inter-subjectivation, la subjectivation devient accommodement aussi bien intellectuel que matériel. Mais la réduction du sens n'est pas la seule opération effectuée : cette réduction est une première étape qui paralyse le sujet agissant. Il ne suffit pas de rendre fonctionnel le langage et sa pensée attenante, il faut encore les rendre positifs. La positivité n'est pas seulement le pendant de la négativité, elle suppose une visibilité des relations ontologiques, psycho-politiques et légales des médiations anthropologiques c'est-à-dire, des questions et des réponses anticipées de l'institution qui dévoilent en même temps la preuve de leurs efficacités : le sujet est directement valorisé ou dévalorisé par

ces médiations, de manière immanente (statut, mérite ou inadéquation). Marcuse estime que la pensée positive concerne le contrôle total de l'homme sur la nature par la technologie et la Raison (positivisme, cognitivisme, scientisme des sciences humaines et scientifiques) mais également, et ceci est peut-être le plus remarquable, l'inhibition de la pensée négative c'est-à-dire la pacification de la Raison (conscience heureuse sans antagonisme). De même Joseph Gabel (1969) ajoute que ce qui semble déterminer le sens même de l'aliénation contemporaine se comprend comme prépondérance de la dimension spatiale d'une pensée sur la dimension temporelle : outre la dimension statique de l'espace, la tendance à spatialiser la durée provoque une poussée de la fausse conscience (identification immédiate, acceptation spontanée d'une idéologie imposée) et une impossibilité à imaginer l'avenir : une paralysie²⁴. Cette identification défaillante entraîne une spatialisation du temps, ou défaillance de la temporalisation, crise du sens de la fonction d'histoire décrite par Georg Lukács :

La temporalité perd dès lors son caractère qualitatif, changeant, fluide ; elle se transforme en un continuum rigide, bien délimité, rempli de « choses » quantitativement mesurables (qui sont les « productions » de l'ouvrier réifiées, objectivées de façon mécanique et détachées de la personnalité humaine totale) elle se transforme en espace²⁵.

Le retournement institutionnel – soi contre soi-même

Le processus de retournement institutionnel n'indique pas seulement une hostilité de la part de l'institution ou encore un en dehors infranchissable de cette institution mais la production incessante d'intégration et de traduction de la part du monde objectif. Le processus pourrait se définir comme la légitimation d'une subjectivité objective émanant d'une volonté subjective (société contractuelle) mais qui impose à nouveau et après coup²⁶ au sujet singulier sa

²⁴ Joseph Gabel (1969) propose de rapprocher la pensée « dédialectisée et spatialisante » avec la structure mentale schizophrénique.

²⁵ Georg Lukács (1974, p. 101).

²⁶ Distance et délai entre l'acte décisionnel et la réponse institutionnalisée qui supposent une traduction psycho-politique et une force,

propre volonté. C'est ce processus circulaire de la volonté objective-subjective qui implique de dénommer ce processus, *retournement*. Mais pas seulement : ce processus doit être compris péjorativement (retournement de soi contre soi) lorsque cette relation au départ contractuelle devient illégitime. La production objective de ce sujet n'implique plus une relation de cause à effet, le résultat d'un acte libre et démocratique mais se veut automatisée. L'injonction est idéologique et déplace peu à peu la puissance nécessaire à la légitimation d'un sujet formel (de droit) vers un pouvoir direct exercé en direction d'un sujet politique (statut du sujet). Ce retournement est concret, réel : il suffit pour s'en convaincre de considérer la manière dont les institutions modernes privées et publiques rendues vitales (banques, supermarché, services publics) ont renversé l'idée de service et de délégation du pouvoir (endettement du sujet).

La relation d'immédiateté ou de médiateté du rapport humain à la nature a une importance capitale dans la production d'une subjectivité politique contemporaine. Ce que le concept marxiste d'aliénation (et de production) a généré dans la rationalité du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle, ce saut épistémologique entre vie objective et vie subjective a été intégré comme nouvelle source possible de l'aliénation du XXI^{ème}. Le glissement de sens des concepts qui conduit à *l'oubli* des nouvelles forces de réification (standardisation des Idées fondamentales) a été rendu possible par le surcroît de reconnaissance individuelle c'est-à-dire la délégation individuelle des forces de répression collectives. Si le questionnement relève tout à coup d'un point de vue inversé, c'est-à-dire de ce point de vue particulier où le sujet n'est pas positif, n'est pas positionné positivement dans le monde, mais au contraire négativement, sa relation au monde devient un modèle différent de cette médiation classique : elle devient précisément une anticipation. Ce modèle anticipatoire conditionne une vision anthropologique de la nature qui appelle en même temps un *système de réponses* de l'institution.

Le sujet politique qui anticipe un certain nombre de choses, qui ne fait pas et ne dit pas un certain nombre de choses, se place en même temps dans la projection de la création d'une *surveleur*. Ce processus pourrait être désigné comme la valorisation excessive d'une compensation imaginaire ou réelle du monde par le biais d'une récompense (mérite, surplus de temps, statut, plaisir de la surveillance inter pares).

Conclusion

Le processus de retournement institutionnel pourrait se comprendre comme le rapport entre la constitution du soi et l'institutionnalisation du sujet politique contemporain. Ce qui a été analysé ici relève de la volonté de saisir les enjeux fondamentaux sous-jacents au concept d'aliénation et de ses soubassements théoriques et pratiques. Il semble que le processus de retournement doit se comprendre comme le glissement subtil du rapport du sujet à l'institution à la fois du point de vue de l'institution elle-même comme exercice de légitimation immanente et à la fois du point de vue du sujet lui-même comme autodétermination statuaire. Autrement dit, la médiation qui se conçoit comme artefact d'espace-temps entre sujet et institution a subi un glissement de sens analysé comme identification immédiate du sujet à l'institution par l'intermédiaire de la dénomination du statut d'une part, par l'intermédiaire d'une valorisation immanente d'autre part. Ce sont précisément ces phénomènes de glissement qui tendent à engendrer la solidification des liens sociaux contemporains.

Bibliographie

ADORNO, Theodor W. *Minima moralia*. Réflexions sur la vie mutilée. Paris : Payot, 2001. Initialement publié en 1951.

CASTORIADIS, Cornelius. *L'institution imaginaire de la société*. Paris : Éditions du Seuil, 1999.

FRANCK, Fischbach *et al.* *Histoire philosophique du travail*. Paris : Vrin, 2022.

GABEL, Joseph. *La fausse conscience*. Paris : Les Éditions de Minuit, 1969.

GABEL, Joseph. Le concept d'aliénation politique. *Revue Française de Sociologie*, Paris, p. 1-4, 1960.

HABER, Stéphane. *L'homme dépossédé*. Une tradition critique de Marx à Honneth. Paris : CNRS Éditions, 2009.

KORSCH, Karl. *Karl Marx*. Trad. Serge Bricianer. Paris : Éditions Ivrea, 2002. Initialement publié en 1971.

LUKÁCS, Georg. *Histoire et conscience de classe* : Essais de dialectique marxiste. Trad. K. Axelos et J. Bois. Paris : Les Éditions de Minuit, 1974. Initialement publié en 1923.

LUKÁCS, Georg. *Le jeune Marx*. Son évolution philosophique de 1840 à 1844. Trad. Pierre Rusch. Paris : Les Éditions de la Passion, 2002.

MARCUSE, Herbert. *L'homme unidimensionnel*. Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée. Paris : Les Éditions de Minuit, 1968.

MARX, Karl. *Manuscrits de 1844*. Trad. J.-P. Gougeon. Paris : Flammarion, 1996. Initialement publié en 1932.

MARX, Karl. *Manuscrits de 1857-1858 dits « Grundrisse »*. Paris : Éditions sociales, 2011. Réimpression photolithographique de 1980. Initialement publié en 1939.

RICŒUR, Paul. *L'idéologie et l'utopie*. Paris : Éditions du Seuil, 1997.

SCHMIDT, Alfred. *Le concept de la nature chez Marx*. Paris : PUF, 1994. Initialement publié en 1962.

Endereço para correspondência

MADAME PAULINE IAROSSİ

10 rue Pablo Picasso

93400 Saint-Ouen-Sur-Seine

Seine-Saint-Denis, France

Os textos deste artigo foram normalizados por Araceli Pimentel Godinho e submetidos para validação dos autores antes da publicação.

Pauline Iarossi

Doutora em filosofia. Obteve seu doutorado na Universidade Paris IV – Sorbonne, sob a orientação de Marc Crépon, com a tese intitulada: "A ordenação singular do sujeito – Autocensura e constituição do sujeito político". Trabalha principalmente sobre o conceito de autocensura e, de forma mais geral, sobre a constituição do sujeito político na história. Foi, sucessivamente, professora na Universidade de Paris V – Descartes em História da Psicologia, em Epistemologia e em Filosofia, e depois professora assistente em Filosofia no Instituto Católico de Toulouse. Paralelamente, foi membro do comitê editorial da revista *Prétentaine* e da revista *Recherches philosophiques*.

Pauline Iarossi est docteure en philosophie. Elle a obtenu son doctorat à l'Université Paris IV -Sorbonne sous la direction de Marc Crépon : « L'ordonnement singulier du sujet – Autocensure et constitution du sujet politique ». Elle travaille principalement sur le concept d'autocensure et plus généralement sur la constitution du Sujet politique dans l'Histoire. Elle a été successivement chargée d'enseignement à l'Université de Paris V - Descartes en Histoire de la psychologie, en épistémologie et en philosophie puis Maître-Assistante en Philosophie à l'Institut Catholique de Toulouse. Parallèlement, elle a été membre du comité de rédaction de la revue *Prétentaine* et de la revue *Recherches philosophiques*.